

MEDIENSPIEGEL

27.10.2017

Schweizerische Offiziersgesellschaft
Generalsekretariat SOG
Rosenbergstrasse 85
Postfach 20
9001 St. Gallen

Lieferschein-Nr.: 10453605




Auftrag: 3007490

Themen-Nr.: 330.3

Ausschnitte: 3

Folgeseiten: 2

Total Seitenzahl: 5

	27.10.2017	Wohler Anzeiger Wie Adolf Ogi	01
	27.10.2017	Zürcher Oberländer Referat zur Zukunft der Luftwaffe	02
	22.10.2017	Le Matin Dimanche Quand l'armée américaine vole au secours de la politique militaire du Parti soci ...	03

Hauptausgabe

Wohler Anzeiger
5610 Wohlen
056/ 618 58 58
www.wohleranzeiger.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 6'994
Erscheinungsweise: 2x wöchentlich



Seite: 3
Fläche: 4'663 mm²

Auftrag: 3007490
Themen-Nr.: 330.003

Referenz: 67202056
Ausschnitt Seite: 1/1

Wie Adolf Ogi bei seinem Referat in der Kreisschule selber sagte, sei die Führung des Departements für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport weitaus schwieriger gewesen als das Infrastrukturdepartement. Das Militär zufriedenzustellen sei nicht einfach gewesen. Das bestätigte Peter Hochuli, künftiger Gemeindegammann in Unterlunkhofen. An der Jahrestagung der Offiziersgesellschaft hätten es die jeweiligen Departementschefs nicht einfach. Und Adolf Ogi? Der muss eine so gute Rede gehalten haben, dass er von der Offiziersgesellschaft mit «Standing Ovations» belohnt wurde.
--gla/eob



WETZIKON

Referat zur Zukunft der Luftwaffe

Am Dienstag, 31. Oktober, referiert der Präsident der Schweizerischen Offiziersgesellschaft, Oberst i Gst Stefan Holenstein in Wetzikon. Holenstein spricht über die Herausforderung Luftverteidigung sowie die Weiterentwicklung der Armee. Der Anlass der Offiziersgesellschaft Zürcher Oberland findet im Iwaz-Restaurant statt.*zo*



Quand l'armée américaine vole au secours de la politique militaire du Parti socialiste

Aviation Le PS s'appuie sur l'exemple des États-Unis pour faire voler le plus longtemps possible les F/A-18. Le camp militariste riposte avec toute une panoplie d'arguments pour dire que la comparaison ne tient pas.



Arnd Wiegmann/Reuters



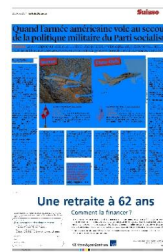
Les F/A-18 C et D de l'armée suisse

- ▶ **Nombre** 30 appareils
- ▶ **Troupe** Armée de l'air
- ▶ **Utilisation** Combats aériens et police du ciel
- ▶ **Durée de vie** Prévus pour 5000 heures de vol, ils seront renouvelés pour 450 millions de francs et portés à 6000 heures. Le PS veut les faire durer jusqu'à 7000 voire 8000 heures de vol.



Les F/A-18 C et D de l'armée américaine

- ▶ **Nombre** 600 appareils
- ▶ **Troupe** La Navy et les Marines
- ▶ **Utilisation** Attaques au sol et bombardements
- ▶ **Durée de vie** Prévus pour 6000 heures de vol, ils ont été portés d'abord à 8000 heures de vol puis à 10 000 heures en raison des coûts exorbitants de leur successeur, l'avion furtif F35.



Philippe Castella

philippe.castella@lematindimanche.ch

Prolonger la durée de vie des F/A-18? Infaisable, assurait le lobby militaire durant la campagne sur le Gripen. Mais après le non populaire au jet suédois, il a bien fallu en passer par là. Et le Parlement vient de délivrer en septembre un crédit de 450 millions pour la rénovation des 30 F/A-18 afin de leur permettre de voler jusqu'à 6000 heures au lieu des 5000 prévues et les faire durer ainsi jusqu'en 2030.

Et si on les faisait voler plus longtemps encore pour retarder d'autant l'achat d'un nouvel avion de combat? C'est la position adoptée il y a une semaine par le Parti socialiste. Infaisable, répète le lobby militaire. Mais le PS a convoqué un allié de poids, l'armée américaine qui a décidé de porter la durée de vie maximale de ses F/A-18 C et D - les mêmes que ceux de l'armée suisse - d'abord de 6000 à 8000 heures de vol et maintenant même jusqu'à 10 000 heures. La raison? Les coûts exorbitants qu'engendre son remplacement, l'avion furtif F35. Or c'est là aussi l'un des cinq candidats potentiels pour un nouvel avion de combat en Suisse.

Sur des porte-avions

Pourquoi la Suisse ne pourrait-elle pas faire de même? «On nous raconte qu'en Suisse le F/A-18 serait beaucoup plus sollicité que les avions américains en raison de la topographie. Pour moi, ce sont des balivernes», soutient Carlo Sommaruga (PS/GE). Les États-Unis disposent encore de 600 F/A-18 C et D, mais aucun dans l'armée de l'air. Ils sont utilisés uniquement par les Marines et la Navy.

«Ce sont des avions qui décollent de porte-avions. Ils sont soumis à des efforts très rudes», explique le Genevois. Le décollage d'un porte-avions se fait à l'aide d'une catapulte et des câbles de retenue sont là pour l'atterrissage, soumettant la structure de l'appareil à des chocs violents.

Le plan du PS est de combiner la rénovation des F/A-18 avec leur préservation, en limitant les heures de vol au strict nécessaire et en maintenant en l'air quelques F-5 Tiger pour des missions qui ne nécessitent pas des avions ultraperformants.

Dans ces conditions, selon le PS, une prolongation à 7000 heures de vol permettrait aux F/A-18 de voler jusqu'en 2035. Et en portant la limite à 8000 heures, ils voleraient jusqu'en 2040. Coût de la rénovation pour passer à 7000 heures de vol: 1,75 milliard, selon un rapport du Département de la défense, annonçait il y a une semaine *Schweiz am Wochenende*. Mais 800 millions suffiraient, selon le *Tages-Anzeiger*, pour une rénovation moins luxueuse. Des chiffres à mettre en comparaison avec les 3 milliards qu'auraient coûté les 22 Gripen refusés par le peuple, ou les 9 milliards que le ministre de la Défense Guy Parmelin s'apprête à réclamer pour un nouveau jet.

Pour la Verte Lisa Mazzone, ce coût pourrait être encore réduit si on ne renouvelait pas l'ensemble de la flotte. «Nous pensons qu'il faut se limiter aux tâches de police de l'air, réellement nécessaires, avec un maxi-

«On nous raconte qu'en Suisse le F/A-18 serait beaucoup plus

sollicité que les avions américains. Pour moi, ce sont des balivernes»

Carlo Sommaruga, conseiller national (PS/GE)

«mum de 12 appareils», développe la Genevoise. C'est là que la vision des deux partis de gauche divergent. «Le PS se met à utiliser le vocabulaire de l'armée sur la défense aérienne. Je regrette qu'il délaisse le discours pacifiste», note Lisa Mazzone.

Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) défend la même vision, soit la rénovation de 12 appareils au maximum pour la police du ciel. «Il faut mener une réflexion critique par rapport aux tâches dévolues aux forces aériennes suisses», estime sa secrétaire romande, Amanda Gavilanes.

À droite, on déploie déjà toute une panoplie d'arguments contre une telle prolongation. Hugues Hiltbold se montre dubitatif: «Je suis prêt à entrer en matière, mais c'est un jeu assez dangereux. En les poussant à

6000 heures de vol, on est déjà aux limites du système. Au-delà, je crains que le risque soit beaucoup trop grand d'avoir des avions qui tombent.» Et le libéral-radical genevois de rappeler que «la sollicitation de la carcasse est plus importante en Suisse que dans tous les pays du monde». Cela en raison de l'exiguïté d'un territoire montagneux.

Pour Jean-René Fournier, «se poser la question, c'est bien, mais devant la réalité des faits, il faut reconnaître que ce n'est pas une bonne solution». Pour le démocrate-chrétien, il n'y a pas



que la topographie qui joue contre l'idée de copier l'exemple américain: «La Suisse utilise ses F/A-18 pour le combat aérien, alors que les États-Unis s'en servent pour des bombardements. C'est un type d'engagement beaucoup plus contraignant.»

Et le Valaisan d'invoquer le contre-exemple finlandais: «Ils désaffectent leurs F/A-18 après 4000 heures de vol. Il s'agit pourtant d'un pays bien plus vaste et plat.»

Pour Alexandre Vautravers, «il est important de compter les heures de vol, mais aussi le nombre de mouvements aériens, à savoir de décollages et d'atterrissages». Là aussi, la comparaison est en défaveur de la Suisse, avec des missions qui ne dépassent en général pas la demi-heure, alors que des engagements de guerre pour des bombardements peuvent durer jusqu'à quatre heures.

«Le dernier pays»

Le rédacteur en chef de la *Revue Militaire Suisse* mentionne aussi qu'«une bonne partie des F/A-18 de la marine américaine ont déjà été mis au rebut. Seuls ceux qui ont une structure saine

ont été conservés.» Autre différence soulignée par Alexandre Vautravers: «La Navy dispose d'autres avions bien plus récents. Les F/A-18 C et D ne sont utilisés que dans des rôles secondaires, un peu à l'image des F-5 Tiger en Suisse.»

Président de la Société suisse des officiers, Stefan Holenstein craint «une explosion des coûts de maintenance et de réparation» si on fait voler ces avions au-delà de 6000 heures. Enfin, selon lui, «au-delà de 2030, la Suisse serait le dernier pays au monde à utiliser des avions si dépassés».

Réalisable ou non, souhaitable ou non, le rallongement de la durée de vie des F/A-18 pose une question pertinente, qui le deviendra d'autant plus face à la facture astronomique de l'achat d'un nouvel avion de combat. En s'appuyant sur l'exemple américain, le PS jette une pierre dans le jardin du camp militariste. L'argument devrait peser sur le débat à venir, ne serait-ce que pour inciter à la modération des galonnés toujours aussi frétilants à l'idée d'acquiescer un nouveau joujou. ●